



DAD

Un trio fantasmé

ANTONIN LEYMARIE

PRODUCTION CAVALCADE – AIRFONO

Le projet *DaD* commence avec la découverte par Antonin Leymarie d'enregistrements de piano classique, romantique (Schumann, Schubert, Debussy), improvisés dans le fournil par son grand-père, et enregistrés par son père.

A partir de ces enregistrements, morceaux, l'idée est d'en extraire des boucles, des sons, et de les modifier avec les outils d'aujourd'hui.

Travailler avec un montage, des passages permettant de créer des boucles comme une transe hypnotique, répétitive.

Une fois la partie « bande » créée, remixée et masterisée, nous graverons un vinyle en un exemplaire, permettant à Antonin à la batterie de pouvoir jouer avec ce partenaire fantasmé, sur scène.

Un système sera spécifiquement élaboré afin de pouvoir jouer de ces boucles, depuis la batterie, à la manière d'un producteur de musique électronique ou de hip hop, en live.

Un vrai parcours générationnel, des improvisations romantiques interprétées par le grand-père, enregistrées par le père, et jouées par le petit-fils.

La création de ce projet performatif intime aborde les questions de la filiation et de l'héritage.

LA DISTRIBUTION ET LA PRODUCTION

Composition et interprétation : Antonin Leymarie

Création dispositif sonore : Adrian Bourget

Régisseur son : Hugo Hérédia

Création lumière : Maxime Baron

Production : Cavalcade (Airfono)

Avec le soutien de la Drac Ile-de-France, du CNM et de La Région Ile de France dans la cadre de l'Aide à la permanence artistique et culturelle.

Pistes de résidence et de diffusion : Théâtre Silvia Monfort, Musique au comptoir à Fontenay, Dynamo à Pantin, Les Goûts des autres Le Havre, Le Quai à Angers, Les Subsistances à Lyon, Gaité Lyrique, La Muse en circuit, La Carène à Brest.

BIOGRAPHIES

ANTONIN LEYMARIE

20 ans de formation et d'explorations musicales

Le chemin d'Antonin vers cette singulière réinvention

de l'électro a été long. Né en 1977 aux Lilas, il s'initie

au solfège, au piano et aux percussions classiques au

conservatoire Hector Berlioz de Paris, au cours de son

enfance et de son adolescence. À l'âge de 18 ans, au

lieu de poursuivre sa formation classique, il préfère se

tourner vers l'Afrique et part régulièrement dans des

pays comme le Mali, pour se former aux percussions

traditionnelles (tambour, djembé, dum dum).



À Paris, il continue toutefois à se former à la batterie percussion et à la batterie traditionnelle, avant de partir jouer sur les routes au sein de la troupe du cirque contemporain, Les Colporteurs.

En 2003, il décide toutefois de renouer avec les études et entre cette fois-ci au prestigieux conservatoire du CNSM de Paris, où il se forme alors aux percussions jazz. Dès lors, il participera à de nombreuses aventures musicales à la lisière du jazz et d'une musique contemporaine et curieuse. Tout d'abord au sein du grand ensemble du Surnatural Orchestra, un ensemble de 20 musiciens, avec la compagnie Imperial Orpheon (dont il est l'un des fondateurs) et son Imperial Quartet, sans oublier, à partir de 2006, une longue collaboration avec le célèbre metteur en scène et dramaturge Joël Pommerat, pour lequel il compose la musique de nombreuses pièces.

Enfin, entre 2012 et 2020, il fonde le Magnetic Ensemble, un groupe au croisement de l'électronique et de l'acoustique, dont les nombreux concerts et l'album Rainbow (2018) lui inspirent cette nouvelle direction en solo avec Hyperactive Leslie. Ce pseudonyme a pour origine la « cabine Leslie », une enceinte et un résonateur en forme de cube, qui apporte au mythique orgue Hammond, dont Antonin est fan, sa sonorité si chaleureuse et organique.

Hyperactive Leslie

Et si, pour les musiciens du dancefloor, le moment était arrivé de reconquérir, sur scène, le geste

instrumental ? Et si l'on pouvait faire danser les foules, non plus à l'aide de deux platines, un ordinateur, un synthé ou une boîte à rythmes, mais à l'aide d'un instrument plus physique et ancestral, obéissant aux gestes précis d'un musicien ? C'est l'ambition et l'inspiration du nouveau projet solo du percussionniste et batteur, Antonin Leymarie.

Sous le pseudonyme de Hyperactive Leslie, le musicien français explore une forme singulière de musique ouverte et rythmique, à mi-chemin entre l'acoustique et l'électronique, inspirée à la fois par la techno minimale et par les percussions de l'Afrique de l'ouest.

« Avec ce nouveau projet musical » dit-il, « c'est comme si je devenais moi-même le séquenceur, comme si je remplaçais le cerveau de la boîte à rythmes ».

Une vision singulière de la techno

Antonin, qui vient d'une pratique ouverte et curieuse du jazz, n'a rien contre l'électro et la techno. « Avec ce dispositif » continue-t-il, « j'obtiens un son plus mat que la batterie traditionnelle, moins résonnant, qui évoque directement celui de la techno minimale qui m'a beaucoup inspiré pour ce projet et dont j'admire des figures comme Robert Hood, Jeff Mills ou Richie Hawtin ».

Antonin n'est pas le seul musicien, passé par les conservatoires, doté d'une solide formation musicale, rodé au classique, au contemporain ou au jazz, à s'intéresser aux innovations de la scène électro. « Il y a en effet toute une scène émergente » confirme-t-il, « qui rassemble en France des gens comme Cabaret Contemporain et leur pianiste Fabrizio Rat, en Allemagne le trio Brandt Brauer Frick, ou encore les new-yorkais de Dawn of Midi. Chacun d'eux pratique une forme musicale rythmique et répétitive, traduisant leur vision subjective de l'électro et de la dance-music, exempte des solos caractéristiques du jazz, et qui démontre leur envie de se confronter à un public debout, sur le dancefloor, comme en club ».

Au-delà de la techno, ce sont aussi des musiciens hors-norme comme Billy Martin du trio Medeski Martin & Wood, Laurence Pike ou encore Ian Chang, qui l'ont poussé à explorer ce libre univers musical où la batterie se réinvente à travers l'improvisation, l'expérimentation ou la fusion avec les machines.



HUGO HEREDIA

Hugo Heredia a débuté sa carrière musicale avec la pratique de la batterie. À 17 ans, il intègre un projet de musique techno, dans lequel il est musicien pendant six ans. Parallèlement, il poursuit des études en ingénierie du son, ce qui l'amène à devenir référent son au Studio Hermitage.

C'est à cette époque qu'il rencontre Antonin, avec qui il noue une collaboration professionnelle durable, débutant peu avant la sortie de l'album Rainbow du Magnetic Ensemble. Leur première collaboration, lors d'une soirée Hypnotic, marque le début d'une relation de confiance qui se traduit par de nombreux projets

communs, Hugo assurant la partie technique sur la majorité des projets d'Antonin.

En tant qu'ingénieur du son, Hugo Heredia a également travaillé sur plusieurs projets de jazz et de musique du monde, notamment avec Trans Kabar et Léon Phal, renforçant ainsi sa polyvalence dans le domaine musical.



ADRIAN ALADIN BOURGET

Adrian est créateur et réalisateur sonore. Il travaille dans différents studios et pour différents projets musicaux. Il aime réaliser des prises de son dans des lieux à l'acoustique originale. En effet, certains projets demandent une recherche acoustique particulière... Si nécessaire, il pense que sortir du cadre formel et du confort du studio peut enrichir la performance d'un "supplément d'âme" qui révélera des émotions insoupçonnées.

Il est créateur sonore sur des projets variés allant de Watchdog à Turfu en passant par Isabel Sörling et Seb Martel.

Il accompagne Antonin Leymarie depuis les débuts du Magnetic Ensemble aux côtés d'Hugo Hérédia.

CONTACTS

Diffusion : Ségolène Naline - snaline@airfono.com - 06 71 61 45 44

Régie générale : Tina Gros - tina@airfono.com

